INSTITUT JONATHAS

POUR ÉVITER QUE LE PASSÉ SOIT NOTRE FUTUR

Rapport d'activité

Séminaire préparatoire à l'Université d'été de l'Institut Jonathas

4 & 5 septembre 2026 - Enghien - Belgique

MATANEL FOUNDATION

GRANTED TO GIVE

MATANEL Sponsorship

With the encouragement & support of the Matanel Foundation

Table des matières

I. Contexte du séminaire

II. Cadre du séminaire

III. Programme du séminaire

IV. Témoignages & photographies

V. Remerciements



I. Contexte du séminaire

Créé en mars 2024 à la suite des massacres du 7 octobre et à leurs répercussions en Europe, l'Institut Jonathas est un centre d'études et d'action contre l'antisémitisme et tout ce qui le favorise en Belgique. L'Institut Jonathas est composé d'académiques, d'auteurs, d'experts en communication et d'avocats.

Depuis sa création, l'Institut Jonathas s'efforce d'objectiver et d'analyser les expressions de l'antisémitisme en Belgique, et de développer des outils pour lutter contre.
L'université d'été transnationale francophone, intitulée « Troyes-Rashi », constitue un axe majeur du projet ALARM, développé entre le 1er septembre 2026 et le 31 août 2028 avec le soutien de l'Union européenne et de la Fondation Matanel. Elle vise à promouvoir la sensibilisation, le dialogue, le renforcement des capacités et l'échange de bonnes pratiques entre la Belgique, le Luxembourg, la France et d'autres États membres. Organisée pendant cinq jours à Troyes, elle réunit des chercheurs, décideurs politiques, éducateurs, cadres communautaires, jeunes et étudiants pour transformer des diagnostics en outils et projets concrets.
L'organisation et la programmation sont coordonnées par l'Institut Jonathas (sous la responsabilité académique de Joël Kotek), en partenariat avec plusieurs organisations spécialisées (LICRA, K. La Revue, Conspiracy Watch, ISGAP, CRIF, UEJF, UEJB, UJGIL).

En amont de l'Université d'été, l'organisation d'un séminaire préparatoire a eu lieu à Enghien, ville ou résidait Jonathas, un homme juif accusé à tort de profanation d'hosties à Bruxelles au XIVe siècle. Son histoire est figurée dans les vitraux de la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles et dans l'église Saint Nicolas de Smyrne à Enghien.

En 1369, Jonathas, qui vivait à Enghien près de Bruxelles, fut accusé à tort d'avoir volé et profané des hosties, puis assassiné. En 1370, des Juifs de Bruxelles et de Louvain subirent, eux aussi, la même accusation d'avoir profané des hosties volées par Jonathas. Ils furent torturés, jugés et condamnés à mort. Le 22 mai 1370, ils furent brûlés vifs au terme d'une procession qui les soumit, à chaque coin de rue, au supplice de la pince incandescente. Suite à cette accusation absurde et aux crimes antisémites qu'elle entraina, les Juifs quittèrent Bruxelles et le duché de Brabant. Un excellent article de Philippe Pierret, examine la légende, son contexte historique et ses conséquences à travers les siècles.

II. Cadre du séminaire

Enghien et l'histoire juive régionale

Enghien, ville historique du Hainaut, s'est développée dès le Moyen Âge comme centre seigneurial, commercial et artisanal.
Son histoire s'inscrit dans celle d'une région où une présence juive est attestée dès le XIIIe siècle.
Des communautés juives vivaient alors dans plusieurs localités du Hainaut et participaient à la vie commerciale et économique régionale.
Les persécutions du XIVe siècle, notamment lors de la peste de 1348-1349, entraînèrent la disparition de ces communautés médiévales.
Il fallut plusieurs siècles pour qu'une présence juive significative se reconstitue dans le Hainaut et en Belgique.
Aux XIXe et XXe siècles, les migrations contribuèrent à la renaissance de communautés juives, particulièrement dans les grands centres urbains.
La Seconde Guerre mondiale et la Shoah bouleversèrent profondément cette histoire, avec les déportations de milliers de Juifs de Belgique.
Enghien ne semble pas avoir abrité une communauté juive médiévale aussi documentée que certaines autres villes de la région.
La ville doit donc être replacée dans l'histoire plus large des circulations, des implantations et des persécutions qui ont marqué le Hainaut.
Son patrimoine peut ainsi être associé à cette histoire régionale pluriséculaire, aujourd'hui partie intégrante de la mémoire historique de la Belgique.



Eglise St-Nicolas de Smyrne (XIV/XIXe siècle) vue depuis le parc du château.

©Jean-Pol Grandmont



Maison de Jonathas / musée de la tapisserie (XII/XIII siècle).
©Doubi Ajami

III. Programme du séminaire

INSTITUT JONATHAS

POUR ÉVITER QUE LE PASSÉ SOIT NOTRE FUTUR

Séminaire préparatoire à l'Université d'été (2027)

ENGHIEN, 4-5 septembre 2026

Hôtel Le Vieux Cèdre

avenue Reine Elisabeth, 1 - 7850 Enghien

02. 397 13 00

Vendredi 4 septembre

11h Accueil et installation

11h45 Visite guidée de l'église Saint Nicolas et de la Maison de Jonathas

13h15-30 Lunch à l'hôtel

14h30 Mot de bienvenue du Bourgmestre Marc Vanderstichelen

14h35 Introduction - Joël Kotek & Viviane Teitelbaum

15h Tour de table et présentation des participants et participantes

16h « La fabrique de l'info - le journalisme en France »
témoignage anonyme d'un journaliste

17h15 « État des lieux et nécessité d'agir » - Marc Knobel

18h30 Fin de la première journée

20h Dîner à l'hôtel

21h Projection de film

Samedi 5 septembre

À partir de 8h Petit-déjeuner

9h30 Cas d'étude - Perla Msika (Conspiracy Watch)

10h30 Présentation ALARM, programme européen - Marco Loewenstein

11h15 Discussion / échanges : idées, propositions, bénévolat

13h30 Lunch à l'hôtel - Fin du séminaire

MATANEL FOUNDATION GRANTED TO GIVE

MATANEL Sponsorship

With the encouragement & support of the Matanel Foundation

IV. Témoignages et photographies

La visite guidée de l'église St Nicolas et de la maison Jonathas fut très instructive. Les interventions d'experts étaient également de grande qualité et m'ont apporté non seulement de l'information, mais également des clés pour identifier plus précisément les manifestations contemporaines de l'antisémitisme (narratifs utilisés, lieux d'expression et statistiques).

Les commentaires des participants dans la salle étaient tous très intéressants.

L'ambiance était chaleureuse, décontractée, et je me suis tout de suite sentie à l'aise malgré le fait que je n'appartienne pas à la communauté juive. Le retour massif de l'antisémitisme après le 7/10 me préoccupe considérablement et ce sentiment n'est pas nécessairement partagé (le mot est faible) parmi mes amis ou collègues.

Il se fait que ma grand-mère, qui était la cousine germaine de l'abbé Joseph André, Juste parmi les Nations, m'avait souvent parlé de lui. Grâce au séminaire d'Enghien, j'ai fait la connaissance d'Alexandra Bourla (Les Justes de Belgique), qui m'a invitée à la cérémonie d'inauguration d'une fresque réalisée en son honneur à Namur. Je vous remercie infiniment pour cette précieuse rencontre ! **Nathalie Boucquey**





Visite guidée de l'église Saint Nicolas de Smyrne



Visite guidée
de la Maison Jonathas
(musée de la tapisserie)

Je me suis inscrit au séminaire organisé par l'institut Jonathas à Enghien avec l'idée de nourrir mes réflexions sur l'antisémitisme, grâce à des échanges avec des personnes d'horizons très divers et qui abordent ce fléau avec un autre angle de vue que le mien. J'anticipais aussi que ces deux jours de réflexions communes éveilleraient un enthousiasme partagé afin d'imaginer des actions destinées à combattre l'antisémitisme. Je signale d'emblée que sur ces deux aspects, j'ai été comblé. J'étais au départ un peu inquiet que le séminaire fasse plus de place à des exposés qu'à un travail de réflexion commune. Il s'avère que les exposés étaient d'une qualité telle, et qu'ils offraient une telle ouverture au débat, que j'ai été totalement rassuré sur ce point.

Le démarrage du séminaire par une promenade/visite a été l'occasion de premières rencontres dans un contexte à la fois émouvant et pédagogique.

L'exposé du journaliste était à la fois captivant et instructif. L'état des lieux de Marc Knobel a permis de dégager les facteurs précipitants des poussées fébriles d'antisémitisme, ceux qu'il faut avoir à l'œil pour diriger des actions. L'intervention de Perla Msika était extrêmement vivante et démonstratricE de la nécessité d'adopter les codes du monde virtuel pour y porter une voix forte et saine.

La présentation du projet devenu programme européen ALARM a été un formidable incitant à suivre son mouvement.

Globalement, les débats qui ont suivi ces diverses interventions ont été d'une très haute intensité, suscitant des questions et des réponses originales.

L'organisation des deux journées a été très solide. Le timing était étonnement bien respecté, au vu de l'animation des débats et du caractère très amical et bon enfant des réunions.

Dernier point. Les quelques repas qui ont été pris ensemble ont été pour chacun l'occasion d'échanger avec des personnes pour une bonne part inconnues jusque-là et avec lesquelles une réelle intimité s'est instaurée. J'ai fort apprécié l'intelligente flexibilité dans l'organisation de la soirée. Elle a été parfaitement adaptée au fait que la qualité des conversations imposait de les poursuivre, plutôt que de passer à un programme nettement moins interactif. Les échanges d'idées, animés et riches, se sont ainsi poursuivis entre des interlocuteurs qui variaient, parce que l'ambiance autorisait de passer de table en table. La convivialité qui a régné pendant ce repas était telle qu'il redonnait au mot « convives » son sens premier, celui qui convient lorsque des personnes apprennent à « vivre ensemble ». **Serge Goldman**



Doubi Ajami et Joël Kotek
(directeur financier et président
de l'Institut Jonathas)
et Marie-Cécile Bruwier (guide)





Étude de cas par Perla Msika (Conspiracy Watch)



Ce séminaire de deux jours a été très riche tant par son contenu d'enseignements que par les échanges et les discussions entre participants ; tout cela vécu dans un climat d'écoute respectueuse laissant aussi la place à l'humour. Chaque activité et chaque moment m'a permis de prendre la mesure de l'antisémitisme qui s'enracine dans le passé, fruit de la haine et de la jalousie. En tant que chrétien vivant de la Foi, j'ai depuis l'enfance regardé le peuple juif comme le peuple de l'Alliance duquel je suis issu par grâce. Ce séminaire constitue une étape importante dans ma vie pour me rapprocher avec sollicitude de mes frères juifs et de m'engager de façon responsable dans la lutte contre cette haine antisémite. C'était un vrai bonheur de vivre ce séminaire et de faire connaissance avec les participants… MERCI.

Avec mon amitié, **Robert Norgaard**

Réunir un groupe de personnes qui ne se connaissent pas toutes entre elles, dans un endroit clos, pour réfléchir ensemble à un sujet qui les concerne et les préoccupe n'est pas simple.

L'Institut Jonathas a organisé un séminaire centré sur l'antisémitisme, réunissant une vingtaine de participants dont la plupart m'étaient inconnus. Nous étions tous, de près ou de loin, touchés ou intéressés par le sujet, et, dans une large mesure, ayant approfondit son étude. Et pourtant, des aspects insoupçonnés, des points de vue différents, des analyses contrastés ont surgit et ont enrichi ma vision de l'antisémitisme. Des conférences suivies de discussions autant que des conversations autour de la table des repas ou dans les couloirs ont favorisé ce résultat. Le cadre agréable, les échanges riches, les personnalités attachantes m'ont laissé avec un goût de trop peu à l'heure de rentrer.

Daniel Rodenstein



Parc et château d'Enghien

J'ai assisté aux deux journées de conférences organisées par l'Institut Jonathas les 4 et 5 septembre 2026 à Enghien. Les conférences, les différents témoignages ainsi que les échanges avec les participants se sont révélés particulièrement intéressants et instructifs.

J'ai notamment trouvé très éclairantes les conférences « La fabrique de l'info », donnée par le journaliste, et le « Cas d'étude », présenté par Perla Msika de Conspiracy Watch. Elles m'ont permis de mieux comprendre les biais susceptibles d'affecter certaines rédactions journalistiques ainsi que les enjeux liés à la communication auprès du grand public sur les questions relatives à l'antisémitisme.

Les nombreuses discussions informelles qui ont ponctué ces deux journées m'ont également permis de nouer plusieurs contacts qui pourront s'avérer particulièrement utiles dans le cadre de mon travail d'analyse du nouvel antisémitisme qui se développe dans certains milieux universitaires et dont certaines manifestations semblent pouvoir être mises en relation avec les grilles d'analyse développées dans le champ des études postcoloniales. **Eric Muraille**

La présentation de chaque participant, de ses motivations et de ses attentes, a naturellement suscité des échanges intéressants et constructifs. Les différentes interventions ont permis de mesurer la diversité des formes que prend aujourd'hui l'antisémitisme, mais également celle des moyens mis en œuvre pour le combattre. Nous avons notamment abordé la manière dont certains faits peuvent être déformés ou réécrits dans les médias, sous l'influence de discours militants relevant parfois davantage de la propagande que d'un véritable travail d'investigation journalistique. De passage, Sibylle Blumenfeld, membre du collectif Nous Vivrons, nous a présenté son mouvement et témoigné des violences auxquelles ses membres sont confrontées : refus de leur participation à certaines manifestations, menaces et agressions physiques, au point de devoir parfois être exfiltrées.

Marc Knobel a retracé son long combat contre l'antisémitisme et les moyens sur lesquels il s'appuie pour poursuivre son action. Perla Msika nous a présenté, à travers plusieurs exemples concrets, son travail de dénonciation des mystifications et des falsifications qui circulent sur Internet et les réseaux sociaux.



De g. à dr. Perla Msika, Myriam Israël, Sandra Bourla (Fondation des Justes de Belgique) et Viviane Teitelbaum (sénatrice, secrétaire générale de l'Institut Jonathas).

L'importance du travail mené par Conspiracy Watch a été soulignée, ainsi que la nécessité de disposer de moyens à la hauteur de l'ampleur et de la puissance de diffusion de la désinformation. Marc Loewenstein a présenté le projet européen ALARM, ainsi que les perspectives de l'école des cadres et de l'université d'été 2027. Une présentation remarquable par sa clarté et la précision des objectifs.

Enfin, le questionnaire qui nous a été remis témoigne de la volonté d'élargir le réseau de l'Institut Jonathas en réunissant des personnes prêtes à offrir du temps, des compétences ou simplement leur volonté de contribuer à la lutte contre l'antisémitisme. Ce séminaire préparatoire à l'université d'été ne s'est donc pas limité à des conférences et à des échanges. Il a également permis de créer des liens entre des personnes partageant la même volonté d'agir et de poser les bases de collaborations futures.

Pour ma part, j'ajouterais à tous ces objectifs un bénéfice essentiel de ces deux journées : celui de me sentir moins seule face à l'antisémitisme.

Myriam Israël



V. Remerciements

L'Institut Jonathas, ses membres fondateurs et administrateurs remercient chaleureusement la **Fondation Matanel** de son soutien à l'organisation de ce séminaire préparatoire, qui a permis de poser les premiers jalons de l'Université d'été prévue fin août-début septembre 2027.

Avec notre gratitude,

Joël Kotek, président de l'Institut Jonathas
Viviane Teitelbaum, sénatrice et secrétaire générale,
Richard Laub, vice-président,
Doubi Ajami, directeur financier,
Marina Blitz, avocate et membre fondateur.

rue Hôtel des monnaies 52
1060 Bruxelles - Belgique
www.jonathas.org
info@jonathas.org